



La localisation urbaine : atout ou contrainte pour la logistique de l'agriculture urbaine ?

Etude de cas à Paris

Fanny Provent et Gwenaëlle Raton, « La localisation urbaine : atout ou contrainte pour la logistique de l'agriculture urbaine ? Etude de cas à Paris », *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement* [En ligne], 55 | 2022, mis en ligne le 18 novembre 2022, consulté le 05 janvier 2023.
URL : <http://journals.openedition.org/tem/9449> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tem.9449>



16 janvier 2023
RATON Gwenaëlle
Séminaire SPLOTT

La production agricole en ville

Définir l'AU et ses capacités nourricières

De nombreuses définitions, fonctions des contextes socioéconomiques

« L'agriculture localisée en ville ou à sa périphérie, dont les produits sont majoritairement destinés à la ville et pour laquelle il existe une alternative entre usage agricole et non agricole des ressources (foncier, eau, main d'œuvre etc.) qui ouvre des concurrences et des complémentarités d'usage » (Moustier et Mbaye, 1999)

- L'AU concerne divers types de cultures
- L'AU est multifonctionnelle

Dans le monde : **environ 15 % des denrées alimentaires mondiales**



À l'échelle mondiale, **800 millions** de personnes sont actives dans le secteur de l'agriculture urbaine et périurbaine (1996)



266 millions de ménages urbains participent à la production agricole dans les pays en développements

200 millions de personnes feraient de la production marchande
et **150 millions** seraient employées à plein temps

La production agricole en ville

Définir l'AU et ses capacités nourricières

De forts contrastes entre pays du Sud et pays du Nord

- Dans les pays du Sud : visée nourricière (Smit et al., 1996 ; Mougeot, 2006)
- Pays du Nord : fonctions sociales davantage valorisées (Aubry, 2013)
 - Berlin : 80 000 personnes pratiquent l'AU
 - New York : 1000 jardins communautaires sur des terres publiques
 - Boston : 150 jardins communautaires regroupant plus de 10 000 personnes (Boston Natural Areas Network, 2008)
 - Paris : 50 sites « Parisculteurs » en activité (plus de 30 ha)

En France : 952 sites en 2021 = 160 ha d'espaces cultivés

→ Peu de connaissances sur l'AU marchande dans les pays du Nord, sa contribution à la résilience & ses modes de distribution



LES
PARISCULTEURS



La production agricole en ville

Relocalisation d'espaces productifs en ville

Regain d'intérêt pour la relocalisation d'espaces productifs en ville :

- 79% de l'ensemble des aliments produits sont destinés à la consommation en ville (FAO, 1999)
- Faible autonomie alimentaire des villes (Paris environ 72h) et risques sécurité civile
- Crises alimentaires passées et à venir
- Distances géographiques entre consommateurs et zones de production importantes (un produit parcourt en moyenne 660 km)

Etat des lieux de l'alimentation à Paris (2016) : <https://api-site.paris.fr/images/91818>



En France, la croissance de l'AU s'appuie sur :

- La mise à disposition de foncier par les municipalités
- Une valorisation des interstices urbains, qui trouvent ainsi une nouvelle fonction (parking, toiture...) (Specht et al., 2014)
- Des innovations techniques qui les valorisent d'un point de vue agricole (culture verticale, en bac, micro fermes etc.)

→ Un soutien politique d'abord sur la végétalisation des villes, puis sur l'agriculture urbaine

(Végétalisations innovantes, Réinventer Paris, Parisculteurs)

Les modes d'approvisionnement des cœurs de ville

Systèmes productifs urbains

Le milieu urbain présente des atouts qui ne sont pas sans ambivalences

- Intérêts de la localisation en cœur de ville :
 - accès au marché et à une forte densité de clientèle
 - accès aux ressources organiques de la ville
 - Contraintes :
 - problématiques d'exiguïté,
 - de coexistences avec les autres activités,
 - de pollution et de congestion
- Entre atouts et contraintes, la littérature illustre des intérêts divergents de la localisation urbaine

Les modes d'approvisionnement des cœurs de ville

Systèmes productifs urbains et proximité relationnelle

La contribution de l'AU à l'approvisionnement urbain reposerait sur un ensemble de proximités :

- proximité géographique
- proximité relationnelle
- proximité temporelle entre l'acte productif et l'acte de consommation



La localisation urbaine permet **une forte « co-visibilité »** (Morel-Chevillet, 2018)

La littérature n'établit pas de lien formel entre l'AU et la vente directe

En économie de la proximité :

- la proximité géographique ne mène pas obligatoirement à une proximité organisée

(Torre, 2010 ; Torre et Rallet, 2005)

Les modes d'approvisionnement des cœurs de ville

Systèmes productifs urbains et gains environnementaux

La contribution de l'AU à de meilleurs bilans environnementaux reposerait sur :

- des systèmes productifs proposant des produits à hauts standards de fraîcheur, de saison, en vente directe en milieu urbain dense

- ce qui réduirait les temps de stockage
- les émissions du transport routier
- les emballages
- le gaspillage alimentaire



(Sanye-Mengual et al. 2013 ; Sanye-Mengual et al. 2015 ; Morel-Chevillet, 2018)

Travaux en AU :

- moindre usage du transport et réduction du packaging pour une production locale en toiture (ACV) (Sanye-Mengual et al., 2013 et 2015)
- réduction du transport et des émissions de GES (Kulak et al., 2013 ; Romeo et al., 2018)
- le transport peut représenter 31 % de l'impact environnemental d'une ferme urbaine (Dorr et al., 2021)

Travaux sur la logistique des CC :

- levier de la massification plus complexe à activer (Raton et al., 2020)

Les modes d'approvisionnement des cœurs de ville

Les organisations logistiques des fermes urbaines

- Peu de travaux permettant de conclure à une proximité organisée en milieu urbain, elle-même contribuant à une logistique performante
 - Enjeux :
 - Qualifier les organisations logistiques émergentes des fermes AU
 - Dans la lignée des travaux sur les familles logistiques (Burmeister, 2000) :
 - place du transport de marchandises et de la logistique dans le fonctionnement des :
 - systèmes productifs d'AU
 - systèmes commerciaux d'AU
- D'où :
- Qualifier les liens entre systèmes productifs et organisations logistiques
 - Qualifier les liens entre systèmes commerciaux et organisations logistiques



Les modes d'approvisionnement des cœurs de ville

Problématique de recherche

- Que révèlent les organisations logistiques des fermes urbaines, des nouvelles constructions territoriales agri-urbaines ?
 - Quelles sont les organisations logistiques émergentes dans les fermes urbaines ?
 - Sur quelles stratégies commerciales et productives reposent-elles ?



Les modes d'approvisionnement des cœurs de ville

Méthode

Terrain : métropole du Grand Paris

Population cible :

- L'agriculture intra-urbaine professionnelle (AIUP)

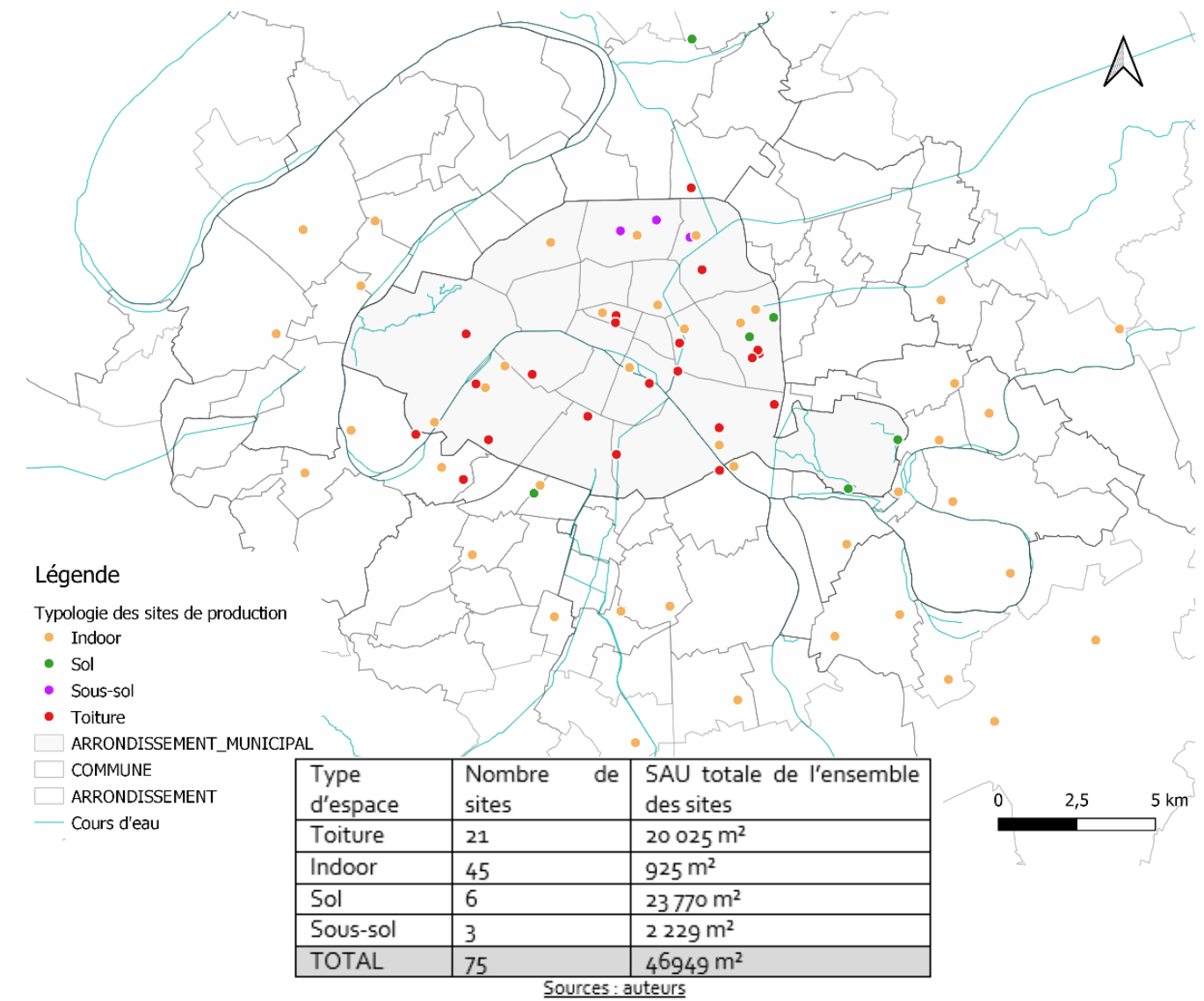
AIUP : « exploitations *situées stricto sensu en zone urbaine et à visée marchande* » (Clerino et Fargue-Lelièvre, 2020)

- **Démarche :**

- Enquête exploratoire sous forme d'entretiens semi-directifs
 - production de discours sur les modifications productives, commerciales et logistiques
 - recueil de données qualitatives et quantitatives

- **Données :**

- Entretiens semi directifs auprès de 20 producteurs parisiens (mars 2020 et juin 2021)
 1. **sur le fonctionnement des systèmes productifs et commerciaux,**
 2. **approfondissement des pratiques logistiques**
- Données quantitatives et qualitatives :
 - Système productif : nb de sites, surface, produits cultivés , année de création
 - Système commercial : nb et type de débouchés, nb et type de points de vente
 - Organisation logistique : nb et type de tâches, équipements, type de transport



→ 75 sites gérés par les 20 producteurs enquêtés

Des sites à l'image de l'AU parisienne :

Sites :

- 60 % des sites situés dans des bâtiments (indoor),
- 28 % en toiture,
- 8 % au sol,
- 4 % en sous-sol

Localisation des types de sites :

concentration des fermes au sol en petite couronne, et des fermes en toiture et en sous-sol en intra-muros

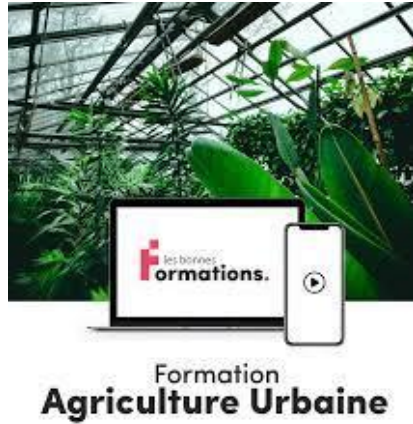
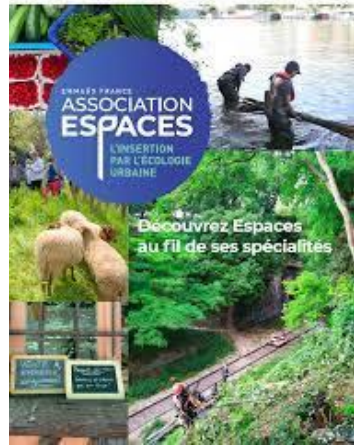
Dates de création :

Récentes et pic durant les AAP Parisculteurs saison 1 et 2 (9/20 installations en 2016 et 2018)

Caractère multi-sites des fermes :

- 7 producteurs ont plus d'un site cultivé

4 associations



V'île Fertile
LA FERME URBAINE PARTICIPATIVE



2 SARL



CULTURES EN VILLE



La ferme urbaine - Saint-Denis >

13 SAS



Le Semeur Français



1 SCIC

Champerché

La ferme urbaine de spiruline fraîche
algorapolis
— Paris —



BIENÉLEVÉES
MAISON D'AGRICULTURE URBAINE

TOPAGER

Agripolis



inform



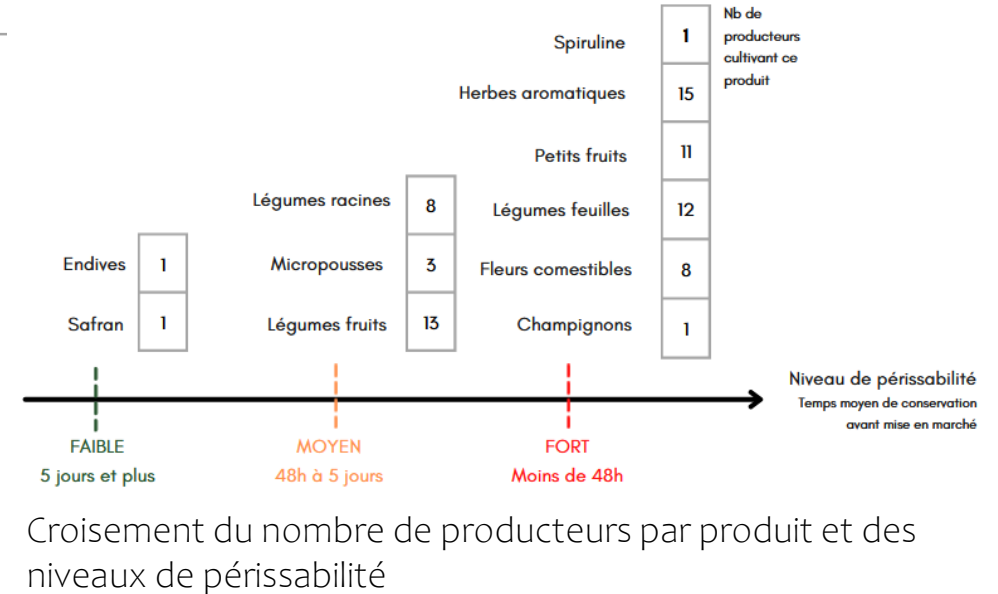
Les influences réciproques entre transport, logistique et systèmes productifs

Résultats

Qualifier le système productif

- une concentration sur des produits dont le délai de mise en marché est $<$ à 48 h
- un nombre décroissant de producteurs positionnés sur des produits pouvant être distribués sous 5 jours ou plus
- Des discours valorisant :
 - La fraîcheur
 - La cueillette minute, à maturité, voire la cueillette à la demande

« Pour nous l'intérêt de l'agriculture urbaine c'est l'ultra-fraicheur. A partir du moment où on laisse passer une journée, on a peu d'intérêt à cultiver en ville finalement. Nous on est plutôt parti sur ce principe » (producteur P)



→ Semble dessiner les spécificités de la logistique de l'AU :

forte diversité des produits, impératifs de fraîcheur impliquant des flux tendus et de la rapidité de distribution, permise par une grande proximité des clients finaux

Les influences réciproques entre transport, logistique et systèmes productifs

Résultats

L'argument de fraîcheur est généralisé

- mais la possibilité effective de lier une commande et une récolte est variable :
 - Des producteurs qui en font un argument central :

« C'est aussi au producteur de s'organiser logistiquement pour fournir ce qui est demandé. Les standards sont la réactivité. C'est au producteur de savoir prendre la commande la veille et de savoir le délivrer le lendemain » (producteur T)

→ Dans ce cas : investissement important mis sur la prospection et la programmation des commandes
 - Des producteurs pour qui la récolte à la demande n'est pas systématique
 - elle varie selon les types de produits et les équipements disponibles

« les récoltes on les fait quoi qu'il arrive surtout depuis qu'on a une chambre froide. Par exemple les tomates on les récolte à maturité et après ça dépend des cultures. Il y a des légumes qu'on récolte à la demande comme les céleris, les légumes feuilles mais il y a aussi des récoltes pour entretenir le plant comme c'est le cas des haricots, des concombres, des courgettes qui ne peuvent pas rester trop longtemps mûrs sur pied » (producteur H)
- Des témoignages d'invendus et de difficultés de gestion des volumes (16/20)
- Au-delà du lien commercial, un ensemble de tâches logistiques permettent d'assurer la fraîcheur :
 - lors de la manutention des produits pour le lavage,
 - lors du conditionnement,
 - lors du choix des conditionnements et des transports adaptés

Les influences réciproques entre transport, logistique et systèmes productifs

Résultats

Une forte attention au mode de conditionnement (20)

- choix des contenants permettant la meilleure conservation jusqu'à la mise en marché

→ Avec des cq sur les temps de manipulation des produits

« On utilise plutôt du conditionnement pour le transport, on utilise pour cela des cuves d'eau pour mettre les aromates et fleurs comestibles pour qu'elles arrivent le plus fraîchement possible chez nos clients » (producteur A)

	Description	Photo	Avantages	Contraintes
<u>Micropousses vivantes</u>	vendues en barquettes avec le substrat, la micropousse est encore vivante ce qui permet de tenir 1 semaine en chambre froide.		la plante reste vivante et conserve sa fraîcheur, elle n'a pas besoin d'être lavée	Il faut faire attention à ne pas dépasser le bon stade de développement (stade suivant : jeune pousse avec l'apparition de la première vraie feuille). Risque de renversement en transport
<u>Micropousses coupées</u>	Vendues coupées, en barquettes souvent en plastique. la DLC (Date Limite de Consommation) est comprise entre 7 et 10 jours selon les variétés.		Permet de ne pas dépasser le stade de croissance de la plante, prêt à l'emploi	Temps de préparation plus long avec la coupe, le lavage, l'égouttage et la mise en barquette

- une attention à l'impact environnemental des matériaux
- une attention au marketing et à l'image véhiculée par le conditionnement (moyen de se différencier)
- une valorisation du réemploi (retour des contenants)

Les influences réciproques entre transport, logistique et systèmes productifs

Résultats

Gestion de la périssabilité via la transformation (10/20)

- gestion des invendus & des produits de seconde gamme, hors calibre ou pas assez qualitatif
- des procédés de transformation plutôt simples (séchoir à autoclave)
- des cas de transformation par un acteur tiers (5/20), avec du transport à la clé

Gestion de la périssabilité via le stockage (15/20)

- Des équipements dédiés aux faibles volumes et aux usages ponctuels
- des problématiques saisonnières (baisse de consommation et fortes chaleurs en été)

→ Si pour atteindre l'objectif d'ultra fraîcheur, le système productif subit peu de transformation, les entretiens montrent que **les adaptations sont avant tout logistiques**

- Elle remettent en partie en question le modèle productif tel que décrit « une commande - une récolte ».
- Elles illustrent des adaptations à opérer :
 - soit pour maintenir la fraîcheur jusqu'au consommateur,
 - soit pour permettre des transferts en flux de qualité, au regard des fluctuations du marché et des saisons

Les influences réciproques entre transport, logistique et systèmes productifs

Résultats

- Un site présente par sa configuration, des contraintes logistiques plus ou moins importantes
 - Sans accueil public possible : 30% des sites
- Un site morcèle plus ou moins les activités de la ferme :
 - Les lieux de production peuvent être morcelés dans l'espace (7/20)
 - Les lieux de production peuvent aussi être séparés
 - des bureaux de gestion comptable et commerciale (14/20),
 - des lieux d'accueil du public (11/20),
 - ou encore des lieux de lavage, stockage et conditionnement (3/20)

→ Engendre taches supplémentaires : conditionnement et livraison ...

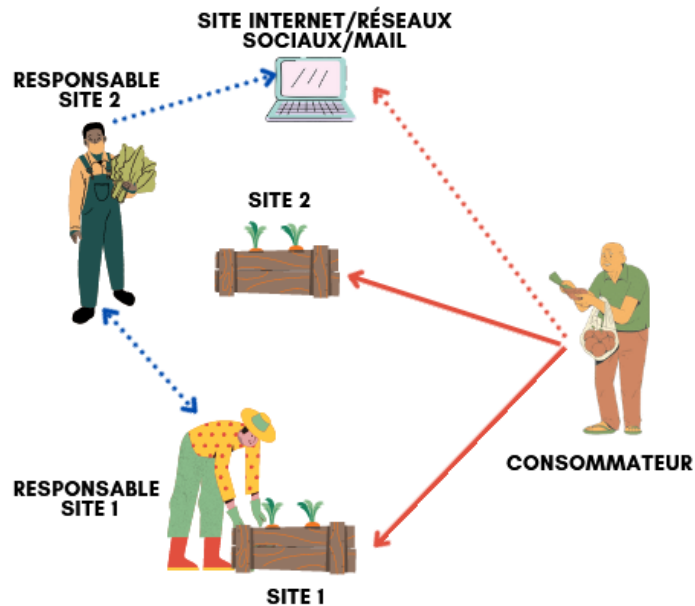


Les influences réciproques entre transport, logistique et systèmes productifs

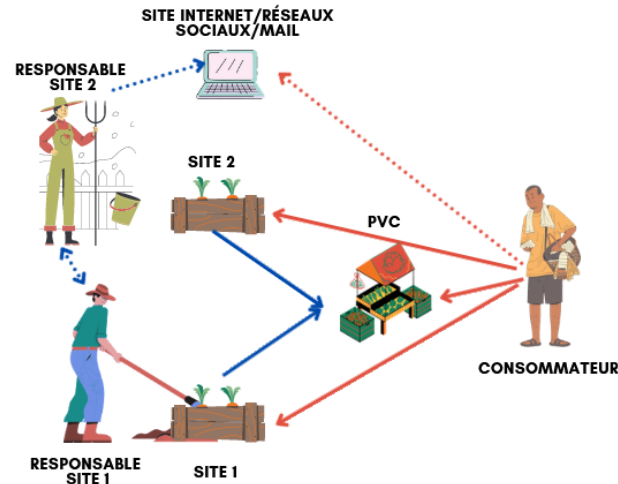
Résultats

• Ex de l'organisation multisites

Cas 1 : fonctionnement autonome des sites d'une même structure. Exemple d'une vente directe



Cas 3 : fonctionnement commun sur l'exemple d'une vente directe



FLUX PHYSIQUES

→ Déplacement jusqu'à l'un des lieux de distribution pour l'achat des produits (déplacement selon différentes modalités choisies par le consommateur)

→ Livraison de la production complémentaire vers le lieu de vente collectif

FLUX D'INFORMATIONS

→ Communication sur les modalités de vente de la production (lieu de vente, horaires, modes de paiement)

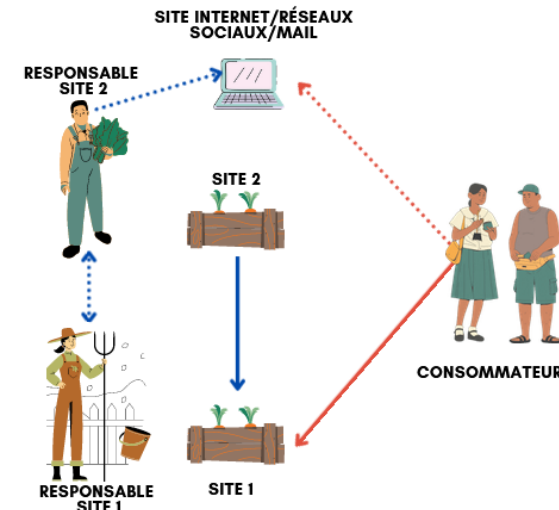
→ Échanges avec les autres responsables de site afin d'organiser la vente collective

→ Consultation des modalités de vente

PVC : POINT DE VENTE COLLECTIF

Cas 2 :

fonctionnement semi-dépendant des sites d'une même structure. Exemple d'une vente directe



FLUX PHYSIQUES

→ Déplacement jusqu'à la ferme pour l'achat des produits (déplacement selon différentes modalités choisies par le consommateur)

→ Livraison de la production complémentaire vers le lieu de vente à la ferme

FLUX D'INFORMATIONS

→ Communication sur les modalités de vente de la production (lieu de vente, horaires, modes de paiement)

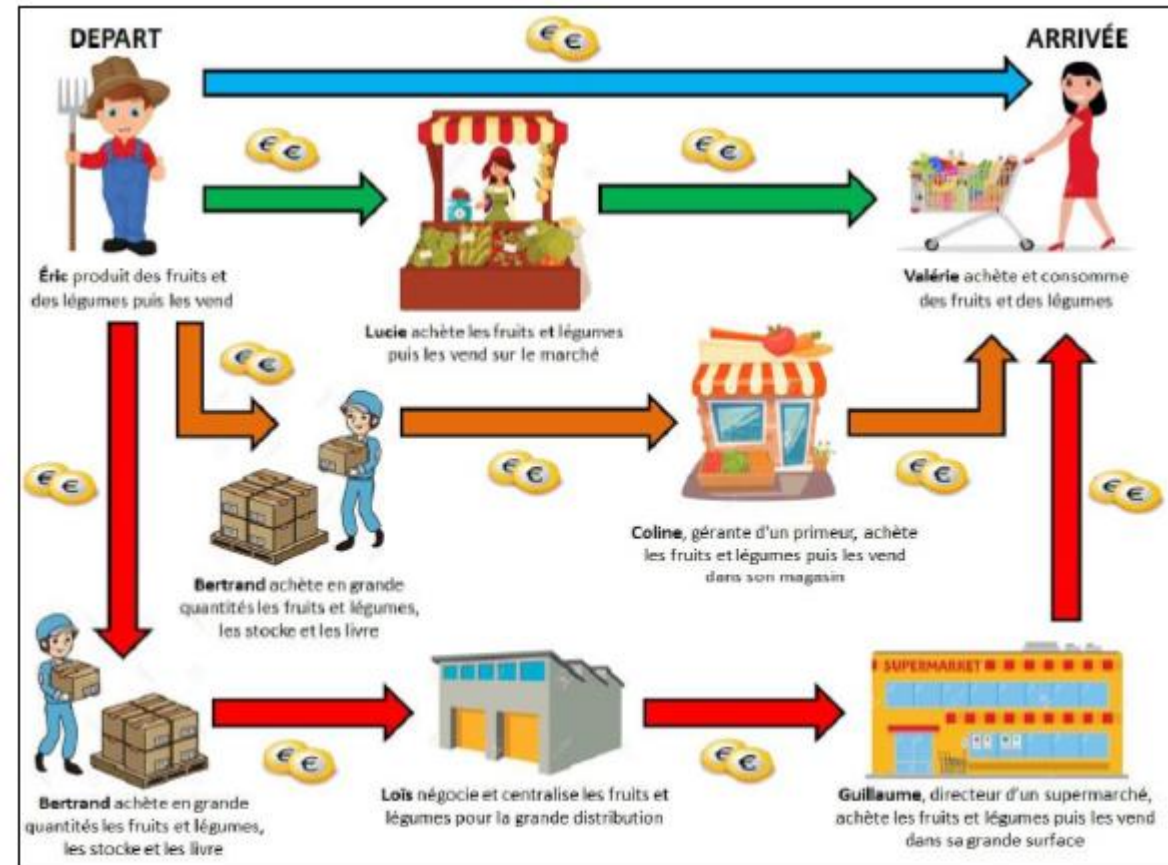
→ Échanges avec les autres responsables de site afin d'organiser les livraisons

→ Consultation des modalités de vente

Les influences réciproques entre transport, logistique et systèmes commerciaux

Résultats

- Confirme l'importance de la commercialisation en circuits courts (15/20)
 - Mais davantage de débouchés avec intermédiaire, qu'en vente directe
 - Surtout restauration commerciale
 - Epiceries bio ou locavores
 - Gms
- Valorisation des intermédiaires permettant une régularité des commandes
- Vente avec plus d'un intermédiaire : grossistes et coopératives (5/20)
- grande diversité des débouchés et points de vente : comparable aux CC



INSEE, les circuits de distribution

Les influences réciproques entre transport, logistique et systèmes commerciaux

Résultats

La mise en relation offre/demande : un sujet complexe

- Des producteurs qui parviennent à mettre en œuvre les principes commerciaux (vente directe, flux tendu)
- Des producteurs pour qui les contraintes du flux tendu restent fortes
 - la diversification, l'irrégularité des commandes, la fragmentation des activités et des débouchés demandent des adaptations constantes

« je pense que la commercialisation c'est le point noir parce qu'on vend dans pleins de lieux des faibles quantités donc c'est beaucoup de transport, de la logistique et de l'organisation »
(producteur D)

- Certains systèmes commerciaux demandent des tâches logistiques spécifiques :
 - vendre en GMS demande un conditionnement spécifique permettant au producteur de se démarquer
 - vendre à un grossiste demande une gestion fine du plan de culture afin d'obtenir des rendements adaptés à la demande
 - tous les débouchés restauration commerciale & GMS sont livrés

→ Des arbitrages entre l'intérêt de la diversification des débouchés, et les temps passés pour répondre à une variété de demandes spécifiques

Les influences réciproques entre transport, logistique et systèmes commerciaux

Résultats



3 stratégies de livraison :

- Assurer toutes les livraisons (7/20)
 - La livraison comme un service & permettant plus d'autonomie
 - La livraison jugée qualifiante pour les structures d'insertion
 - Concerne les fermes
 - possédant un moyen de transport
 - 3 fermes supports d'insertion professionnelle (producteur D, K et P)
- Assurer une partie de la livraison (7/20)
 - pour les clients qui ne peuvent venir récupérer les commandes ou qui sont proches géographiquement
- Externaliser toutes les livraisons (6/20)
 - plutôt des fermes pouvant accueillir du public et valorisant la vente directe

Les influences réciproques entre transport, logistique et systèmes commerciaux

Résultats

Comme pour les emballages, une attention à l'impact environnemental du transport :

Des livraisons marquées par des mobilités douces et durables

- Peu de livraison classique en VUL ou véhicule particulier (3/14)
- Livraisons à pied (4/14)
- En triporteur classique ou électrique (4/14)
- En mixant triporteur et utilitaire électrique (3/14)



3 producteurs font appel par exemple à Cargonautes (ex Olvo), un transporteur spécialisé en cyclo logistique

La localisation urbaine : atout ou contrainte pour la logistique de l'agriculture urbaine

Conclusion et perspectives

Des dissonances entre :

- Les principes sur lesquels sont fondés les systèmes productifs et commerciaux
→ Fraicheur, diversité des produits, flux tendu, vente directe
- La valorisation dans les faits des débouchés avec intermédiaires
- Et le nombre et le type de tâches logistiques
→ stockage, transformation, conditionnement, préparation de commandes

La proximité géographique ne mène pas obligatoirement à une proximité organisée :

- Valeur de sensibilisation car le discours sur l'AU repose sur ce prérequis
- Séminaire restitution auprès des fermes d'AU, ville Paris & Métropole (9 février)



La localisation urbaine : atout ou contrainte pour la logistique de l'agriculture urbaine

Conclusion et perspectives

Le bilan environnemental actuel de l'AIUP semble reposer sur deux autres caractéristiques majeures :

- La configuration des sites de productions
- Les valeurs écologiques des producteurs urbains

Leviers d'action publique :

Des besoins d'innovations commerciales et logistiques

- le soutien à l'installation dans des sites permettant l'accueil du public,
- l'essor d'initiatives permettant aux agriculteurs d'identifier des canaux de distribution en fonction des capacités productives (marché...)
- l'essor de structures de transport décarbonés

La localisation urbaine : atout ou contrainte pour la logistique de l'agriculture urbaine

Conclusion et perspectives

Etude exploratoire : 3 % des surfaces de l'AU française

Des organisations encore jeunes en cours de mutation

Spécificité du cas parisien :

- Etude à Marseille montre potentiel impact de AAP parisiens

Nécessité d'analyse de tournées : bilan environnemental du transport, notamment inter-sites

Etude quantitative et liens statistiques entre les systèmes productifs, commerciaux et les organisations logistiques

MJE AURA

Livrable final provisoire



État des lieux de la logistique de distribution des produits issus de l'agriculture intra-urbaine à Marseille



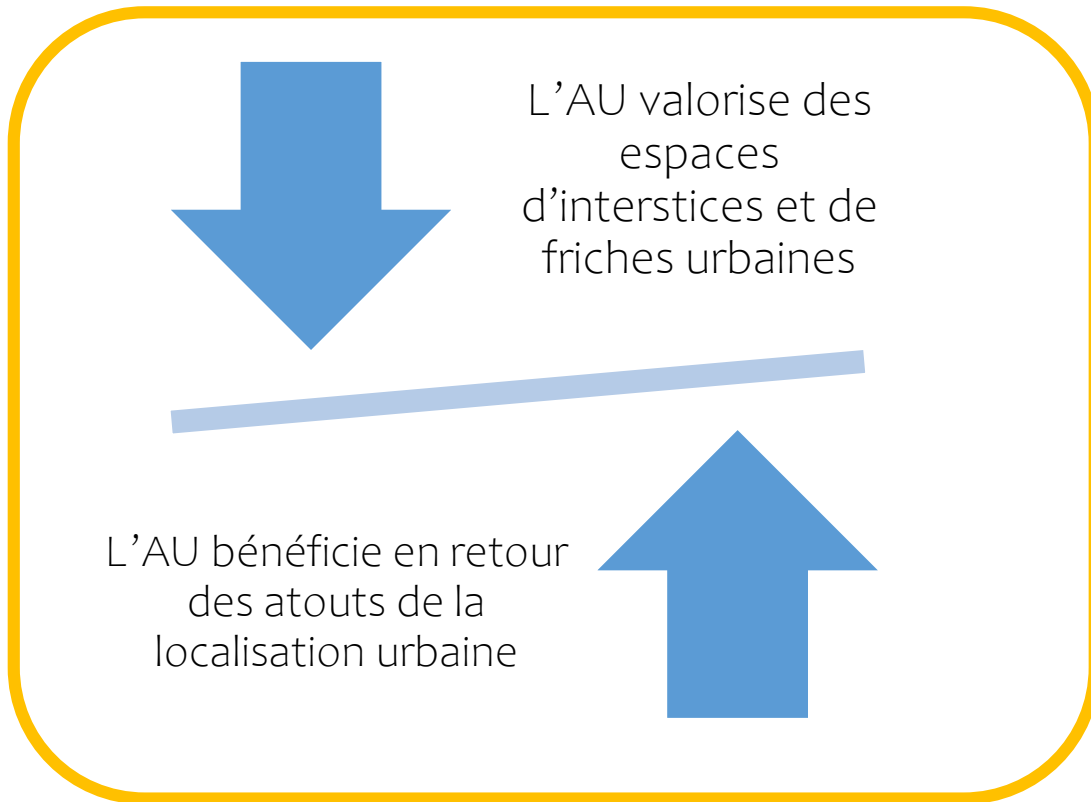
Par la MJE AURA : Mabelle AUTUNNO, Camille BRIEL, Amy CISSE, Jeanne DJOMO-NDILO, Paul GATINEAU, Thérèse GOHIN, Yannis LANCIEN, Léane PEDRON, Antoine PETREQUIN, Sarah SURDON-GARNIER

Commanditaire : Chaire AgriCultures Urbaines - AgroParisTech
Porteuse du projet : Fanny PROVENT

MJE AURA
Mission Jeunes Experts

La localisation urbaine : atout ou contrainte pour la logistique de l'agriculture urbaine

Conclusion et perspectives

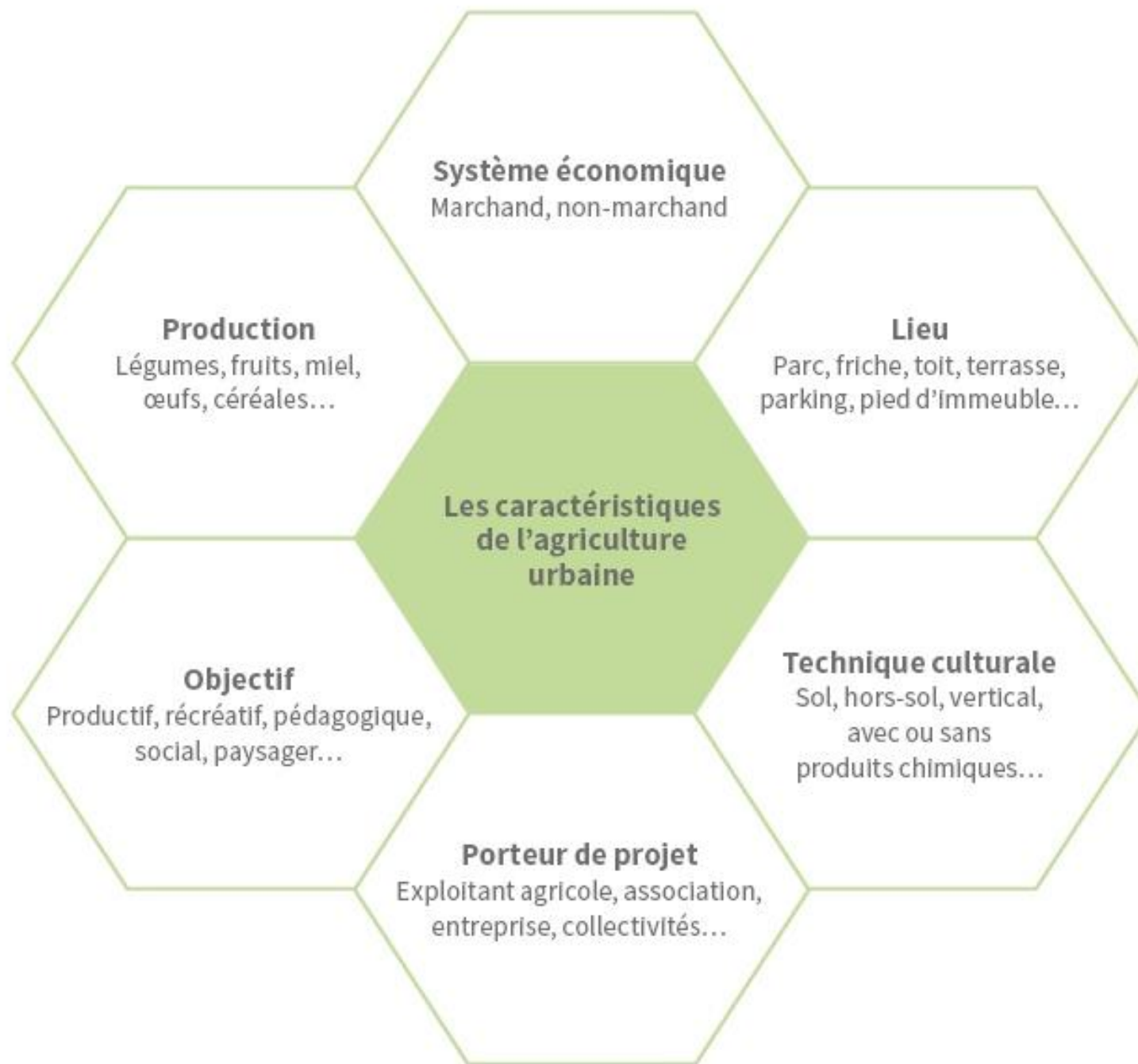




Merci pour votre
attention !



gwenaelle.raton@univ-eiffel.fr



Def circuit court

Définir les circuits courts

- Selon le Ministère de l'alimentation, de l'agriculture et de la pêche, est considéré comme :
« un circuit court un mode de commercialisation des produits agricoles qui s'exerce soit par la vente directe du producteur au consommateur, soit par la vente indirecte, à condition qu'il n'y ait qu'un seul intermédiaire »
- Dans le cadre du Règlement de Développement Rural 2014-2020 de l'Union Européenne, les circuits-courts alimentaires de proximité (CCAP) sont définis comme :
« un circuit d'approvisionnement impliquant un nombre limité d'opérateurs économiques, engagés dans la coopération, le développement économique local et des relations géographiques et sociales étroites entre les producteurs, les transformateurs et les consommateurs »

Circuit court : limitation du nombre d'intermédiaire

→ oblige à décortiquer la chaîne et identifier les transferts de propriété

Circuit de proximité : proximité relationnelle et géographique

Avec l'essor de l'usage du terme « circuit » :

- invitation à porter le regard sur des objets qui n'ont pas l'habitude de concentrer l'attention :
 - la distribution, l'approvisionnement, la chaîne d'approvisionnement, le transport et la logistique

La production agricole en ville

Des systèmes productifs urbains aux organisations logistiques

Systèmes productifs urbains et proximité relationnelle

1. Diversité des produits cultivés et largeur de gamme

- En moyenne 30 espèces cultivées et jusqu'à plus de 100 variétés différentes cultivées au sein d'un même espace (Daniel, 2017)
 - des petits fruits, des légumes (fruits, feuilles, racines), des produits dits « de cave » (champignons, endives), des fleurs comestibles, des herbes aromatiques, des micropousses, du safran, des fleurs coupées ou tinctoriales, quelques produits animaux tels que du miel, du poisson, des œufs et parfois de la viande

2. Impératifs de fraîcheur

- Une production centrée sur des produits surtout maraichers, frais, très périssables
- Des modèles productifs fondés sur la cueillette à maturité & la récolte à la demande

→ Répond à deux besoins potentiels des citadins : largeur de gamme et produits frais

Des systèmes productifs qui semblent dessiner les spécificités des modes de distribution :

- rapidité de distribution : livraison dans les heures qui suivent la récolte
- absence de stock
- système productif conçu en rapport à la très grande proximité des clients finaux

Une absence de littérature sur les modes de distribution

Structure	Forme jur.	Année de création	Nb de site	Espace cultivé	Produits vendus	Surface cultivée totale
A	SAS	2016	3	Toiture	Aromates, petits fruits, fleurs comestibles	980 m²
B	SAS	2016	3	Toiture	Aromates, petits fruits, légumes fruits, légumes feuilles	2 100 m²
C	SAS	2018	1	Indoor	Spiruline	20 m²
D	Association	1994	1	Toiture	Aromates, petits fruits, légumes fruits, légumes feuilles, légumes racines, fleurs comestibles	1 000 m²
E	SAS	2018	4	Toiture et sol	Safran	1 520 m²
F	SAS	2017	1	Indoor	Aromates, légumes fruits	125 m²
G	SAS	2016	1	Toiture	Aromates, petits fruits, légumes fruits, légumes feuilles, fleurs comestibles	400 m²
H	SARL	2015	1	Toiture	Aromates, petits fruits, légumes fruits, légumes feuilles, légumes racines, fleurs comestibles	700 m²
I	SAS	2016	2	Sous-sol	Endives, champignons	2 029 m²
J	SAS	2013	42	Indoor	Aromates, légumes feuilles	600 m²

Structure	Forme jur.	Année de création	Nb de site	Espace cultivé	Produits vendus	Surface cultivée totale
K	Association	1995	1	Sol	Aromates, petits fruits, légumes fruits, légumes feuilles, légumes racines, fleurs comestibles	1 000 m²
L	SARL	2019	1	Sol	Aromates, petits fruits, légumes fruits, légumes feuilles, légumes racines	17 000 m²
M	SAS	2018	1	Indoor	Micropousses	100 m²
N	SAS	2019	1	Toiture	Aromates, petits fruits, légumes fruits, légumes feuilles	4 000 m²
O	SAS	2016	1	Toiture	Aromates, petits fruits, légumes fruits, légumes feuilles, légumes racines	235 m²
P	SCIC	2015	1	Toiture	Micropousses	660 m²
Q	SAS	2013	1	Toiture	Aromates, petits fruits, légumes fruits, légumes feuilles, légumes racines, fleurs comestibles	2 500 m²
R	Association	2010	6	Toiture et sol	Aromates, petits fruits, légumes fruits, légumes feuilles, légumes racines, fleurs comestibles	5 790 m²
S	Association	2014	1	Sol	Aromates, petits fruits, légumes fruits, légumes feuilles, légumes racines	760 m²
T	SAS	2013	6	Toiture et	Aromates,	2 000 m²